

le ton à la prose française, c'est lui qui l'a mise en garde contre le faux éclat, contre les prétentions et les recherches du bel esprit, c'est lui qui lui a inspiré la noble et mâle simplicité avec laquelle elle s'est constamment produite aux plus beaux jours de sa splendeur.

Mais l'influence de Descartes sur l'esprit des grands écrivains de cette époque a été plus sensible et plus grande encore. C'est dans l'esprit et dans les principes de la méthode cartésienne qu'on trouve l'origine et l'explication des traits les plus généraux qui caractérisent la littérature du siècle de Louis XIV. Voici quels sont, à ce qu'il me semble, ces traits les plus généraux. La littérature du XVII^{me} siècle demeure absolument étrangère aux questions sociales et politiques, en ce qui concerne les vérités de la foi, elle est toujours pieuse et soumise; en tout autre ordre d'idées elle est pleine d'indépendance et de bon sens; enfin, elle porte un caractère de spiritualisme fortement prononcé. Or, tous ces caractères, toutes ces tendances se trouvent dans Descartes et lui viennent de Descartes.

Le premier caractère général que j'ai signalé dans la littérature du XVII^{me} siècle, c'est l'absence complète de toute préoccupation sociale et politique. Si l'on excepte Fénelon, qui déjà appartient plutôt au commencement du XVIII^{me} siècle qu'au XVII^{me}, dans la plupart des grands écrivains de cette période, on ne trouve pas même la trace de quelques spéculations sur la société, sur le gouvernement, sur quelques uns de ces grands événements que le XVII^{me} siècle a vu s'accomplir. En fait de politique et d'organisation sociale, ils s'en tiennent à l'admiration du génie et de la grandeur de Louis XIV. Quel plus grand événement que celui de la découverte de l'Amérique! C'est surtout au XVII^{me} siècle que les conséquences de cet événement commencent à se développer, c'est au XVII^{me} siècle que de nombreuses colonies partent des